## Marie Alice GAUTIER



L'antonymie poétique

Il faut que j'écrive pour moi c'est une question de survie. M'ôter de la tête toutes ces choses odieuses ou saugrenues... Je m'étouffe, je m'essouffle je ne veux plus de ses tourments permanents... assez de ses insomnies je suis lassée. Laissez-moi exprimer mes ressentis, mes doutes, mes peurs, mes bonheurs, mes désirs.

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN: 979-10-227-1254-5

© Marie-Alice GAUTIER

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

### **SOMMAIRE**

#### Partie 1 divers

P.10-11
P.12-13
P.14-15
P.16-17
P.18-19
P.20-21
P.22
P.23
P.24-25
P.26
P.27

## Partie 2 : péchés capitaux (religion)

L'orgueil	P.30	P.35 La luxure
L'avarice	P.31	P.36 La gourmandise
L'envie	P.32-33	P.37 Acédie
La colère	P.34	

#### Partie 3: les vertus

La chasteté P.40 P.46 La modestie La prodigalité P.41 P.47 Le courage La tempérance P.42-43 P.48 L'humilité La charité P.44-45

### Partie 4: les contraires antonymes

Ange ou démon P.50

Beauté / laideur P.51

L'amour / la haine P.52-53

La force / la faiblesse P.54-55

La jeunesse / la vieillesse P.56-57

Raison / déraison P.58-59

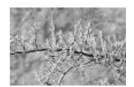
Chaud / froid P.60

# Partie 1 divers



#### Ritournelle des saisons

Quand il met son grand manteau blanc Nous savons que l'hiver chante. Avec ses paisibles instants de fêtes Avec son duvet laiteux et austère.





Quand il se pare de son blouson vert Nous savons que le printemps gazouille. Avec ses oisillons et ses bourgeons Avec sa toison herbue et charnue.

Quand il emprunte son habit jaune Nous savons que l'été fredonne. Avec ses alizés brûlants et envoûtants Avec sa peau dorée et parfumée.





Quand il revêt son costume flamboyant Nous savons que l'automne murmure. Avec ses feuilles rougeoyantes et volantes Avec son tapis d'or et d'argent.

Les mois passent, passent, passent... Ils nous racontent la même chanson, Ils sont ravissants, étonnants, Ils célèbrent la ritournelle des saisons.



## Travailleur pauvre

Nous sommes tous et toutes des travailleurs Artisan de nos vies, de chaque instant bâtisseur Nous vivons tous et toutes de notre labeur

Pourtant, depuis quelques années Il est désagréable de constater Des écarts voire même un terrible fossé

Pourquoi tant de disparités ? Pourquoi tant d'inégalités ? Pourquoi tant de fauchés ?



Travailleurs et travailleuses accablés Pauvre tributaire de notre société De vos deniers vous êtes soulagés

Comment vivre demain Comment croire en demain Comment remplir vos mains

Une petite quantité de nantis De votre besogne se rassasie Toujours des besoins à l'abri

Sages et gentils prolétaires Oubliez un peu votre misère Votre force est dans vos têtes

Tous et toutes soyez heureux On vous sait nobles et courageux On vous veut grands et audacieux.

### Au détour d'une rencontre

Qui aurait pu prédire une sage destinée À ces êtres qui ne s'étaient jamais croisés Chacun confiné dans sa cage dorée Absorbés dans leurs pensées, l'envie de liberté.

Si la vie ne leur avait pas montré La possibilité de s'échapper Auraient-ils fait exploser Leur quotidien, leur nid douillet.

Ils ont conscience du mal fait Ils ne se le pardonneront jamais Mais ce qui est fait est fait Et cela ne peut plus changer.

Par un curieux hasard Sur le web un soir tard, Ils ont conversé sur des banalités Ils ont Tchaté, philosophé Puis ils se sont rencontrés, Une glace ils ont mangé, Au ciné ils sont allés, Sur le parking ils ont parlé.

Depuis l'existence leur a dévoilé L'importance de leur complicité La force de leur liberté préservée L'ampleur des sentiments cachés.

Au détour d'une rencontre ils se sont trouvés Ils prennent leur temps pour ne rien gâcher Ils préfèrent vivre en harmonie, en paix Au détour d'une rencontre ils se sont imaginés.

